

Un homme ébranlé

Pascale Kramer

Dans *Un homme ébranlé*, Pascale Kramer parvient à mêler les souffrances d'une maladie incurable avec les timides réjouissances de l'arrivée surprise d'un enfant, Gaël. Elle imprègne le lecteur d'une atmosphère lourde, pesante, et même glaçante. La maladie de Claude le ronge physiquement et mentalement. Il quitte peu à peu le monde des vivants, et devient, au cours du roman, un « zombie », accablé par la fatalité de sa situation. Le cancer le vainc lentement mais inexorablement. A côté de lui, ses proches acceptent avec humilité, et souvent en silence, le sort qui lui est réservé. Le lecteur a l'impression que la maladie détruit la communication entre les personnages, et avec elle, les relations auparavant établies. Le cancer isole Claude des siens. Il est une barrière infranchissable pour lui comme pour Simone.

L'arrivée de Gaël permet tout d'abord de détendre l'atmosphère, mais bien vite, les regrets d'une vie qui aurait pu être tout autre bouleversent Claude. Un autre cancer s'installe : la jalousie, celle de Simone pour Jovana, une femme belle, libre et jeune ; celle de Cédric pour Gaël, qui ne comprend pas l'intérêt de son père pour cet enfant. A quoi bon le rencontrer pour le quitter quelques mois plus tard ? Est-ce pour se faire pardonner de ne jamais avoir été là ou simplement pour se distraire avant la mort ? Cependant, Claude comprend ses responsabilités envers Gaël et prend conscience de son égoïsme. D'autre part, Simone accepte la maladie de Claude et l'accompagne du mieux qu'elle peut dans le couloir de la mort. Ainsi, malgré un climat effroyable, Pascale Kramer réussit à laisser le lecteur sur une note positive et surtout encourageante. Simone survivra à la maladie, à Claude, à tous ces événements. Le livre se terminera sur une question : une nouvelle vie s'offrira-t-elle à elle ?

Lionel Joris

11 novembre 2011